

Les cheminots menacent de faire jouer leur droit d'alerte

Cent trente passagers pour un seul et unique wagon de 80 places ! Pas besoin d'être un spécialiste du cadencement pour comprendre que le train Abancourt-Beauvais de 7 h 7 est au bord de l'implosion. Depuis la mise en place des nouveaux horaires de la SNCF mi-décembre, des usagers et des cheminots se sont rassemblés pour créer un forum de protestation : www.les-voyageurspicardsverts.cttemps.org. Leur but : alerter sur les conditions de voyage déplorables des passagers, qui voyagent debout, tassés en queue du wagon et dans l'allée centrale, ou qui... ne montent pas du tout et

restent sur le quai de cette ligne rurale de la Picardie verte.

« En vertu de l'article L.4131-2 du Code du travail, les cheminots par l'intermédiaire du personnel au CHSCT (*NDLR : le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail*) ont déposé un droit d'alerte, préventif dans un communiqué les Voyageurs picards verts. Au-delà du caractère désagréable du voyage, les cheminots pointent les risques que cela entraîne : difficulté d'évacuation des passagers en cas de panne ou autre, difficulté d'évacuation du conducteur en cas de heurt d'un véhicule ou autre, difficulté pour le conducteur

ou le contrôleur d'assurer les gestes d'urgence, risque de chute ou de heurt des passagers en cas de freinage. » Les conducteurs ont le droit de refuser de diriger un train s'ils estiment que leur sécurité ou celle des passagers est en danger. Et c'est de ce droit d'alerte qu'ils comptent user, probablement dès aujourd'hui.

La SNCF assure rechercher un wagon supplémentaire

« Nous verrons s'ils mettent leur menace à exécution. Il en va de la responsabilité individuelle de chaque conducteur, tempère Thierry Alvoet, directeur de la communication de la

SNCF Picardie. Dans tous les cas, nous avons des bus pour prendre le relais. » Le responsable souligne quand même que la SNCF « a pris conscience de ces problèmes. Nous sommes en train de voir s'il est possible de prendre un wagon sur un autre train sans pénaliser d'autres lignes du réseau. A cette heure de pointe, la totalité de notre matériel est engagée ».

La SNCF affirme également étudier la mise en place d'un car au départ de Marseille-en-Beauvaisis pour décharger la rame des nombreux lycéens qui l'utilisent chaque matin.

ADELINE DABOVAL